Fiche de capitalisation

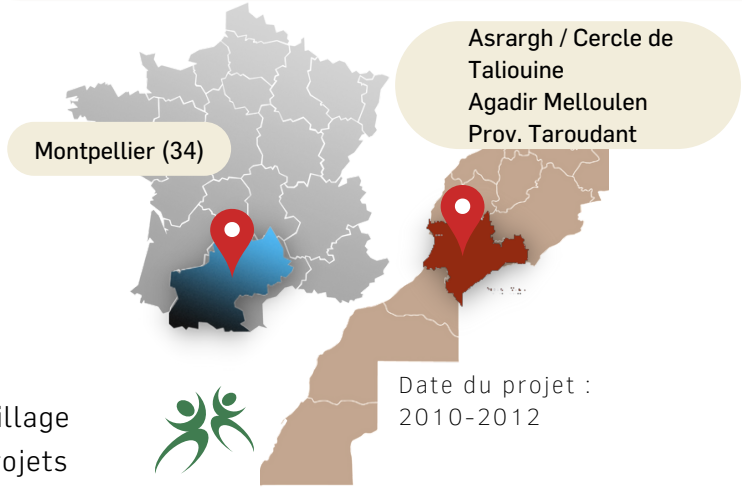
Un réseau d'assainissement complémentaire au système d'accès à l'eau potable

Données recueillies auprès de Abderrahmane Hennouch, Président de l'association Jeunesse & Développement

Porteur du projet

Association Jeunesse & Développement

L'association a été créée en 2004 par une douzaine de membres de la diaspora de la commune d'Asserar, province de Taroudant, pour appuyer l'association villageoise dans la mise en place de projets. L'association a participé à la construction d'un dispensaire et à une opération de reboisement du village. Elle a également réalisé un travail important d'enquêtes et d'accompagnement à la structuration des associations locales.
Aujourd'hui, elle réfléchit à la co-construction de projets sur les thématiques d'assainissement et de développement économique.



Date du projet : 2010-2012

Contexte

Situé dans la province de Taroudant, le village d'Asserar a connu la mise en place de plusieurs projets codéveloppés entre le village et sa diaspora « comme c'est le cas, pour le projet d'assainissement du village ».

Au cours des trente dernières années, la population du village a augmenté de façon considérable. Les sources d'eau potable disponibles n'étaient plus suffisantes, le village disposant à l'époque de 4 sources d'eau potable et d'une adduction d'eau potable. Par ailleurs, le village ne disposait pas de système de traitement et d'évacuation des eaux usées, ni même de système de gestion des déchets, entraînant ainsi d'importants risques sur la santé des habitants mais aussi en termes de pollution des nappes phréatiques.

Acteurs impliqués

Association Al Assala

Association basée dans le village d'Asserar, partenaire technique et financier du projet. Elle est devenue propriétaire du réseau d'assainissement et a pour rôle d'assurer le suivi des activités (travaux, sensibilisation) et la bonne gestion des ouvrages.

Migrations & Développement

M&D a soutenu la mise en œuvre du projet d'assainissement à travers un accompagnement technique et l'octroi de financements.

Démarche de mise en œuvre du projet

Pour répondre à cette problématique, les villageois et l'association Jeunesse & Développement (J&D) se sont réunis pour agir et trouver une solution. « C'est ainsi qu'est né le projet de mise en place d'un réseau d'assainissement environnemental à travers une station d'épuration et une digue de protection ».

Résultats

Inspirée d'une expérience précédente de M&D à Tagmounte, la mise en place d'un réseau d'assainissement réalisé avec la contribution des villageois du douar d'Asserar, favorisant ainsi la création d'emplois dans la commune, est venue compléter et renforcer le projet d'adduction d'eau potable piloté par M&D.

Ce projet a fédéré les villageois autour d'une ambition commune : améliorer les conditions de vie sanitaire tout en préservant l'environnement et développer les compétences des villageois en termes de gestion rationnelle de l'eau.

Aujourd'hui, le réseau est fonctionnel, les ménages d'Asserar et des communes voisines bénéficient des systèmes mis en place.

Facteurs de réussite

La commune d'Asserar est soutenue par une diaspora dynamique et impliquée dans le développement de son village d'origine.
C'est à travers cette volonté d'agir que J&D a été créée, mobilisant des forces vives en France et celles du village pour assurer son développement. «La diaspora est forte et essentielle», mais elle ne peut pas fonctionner seule, c'est grâce à une logique de codéveloppement que le projet a pu être mené à bien, notamment au travers de l'implication des villageois, de la diaspora et de partenaires compétents en matière de gestion de projets et d'ingénierie technique en assainissement.

Grâce à cette expérience et aux différentes actions menées, l'association est désormais reconnue et dispose d'une expérience en gestion de projet pouvant être mise à disposition pour développer de nouvelles activités.

Difficultés

Les démarches administratives doivent encore être facilitées pour la mise en place de projets sur le territoire. Le temps que nécessite ce travail est considérable pour des personnes qui donnent bénévolement de leur temps, comme c'est le cas pour la plupart des acteurs associatifs impliqués dans ce projet. « Une des solutions serait de mettre en place un service dédié à l'accompagnement des projets menés avec la diaspora pour échanger directement avec les bons interlocuteurs et faciliter les démarches ».

Dans les villages, la mise en place du projet a par ailleurs révélé des tensions et des divergences d'opinions qui sont venues interférer dans sa mise en œuvre. Il s'agit là d'une situation délicate qu'il faut tenter de résoudre à travers médiation et échanges. « Si on dit qu'il faut payer le raccordement des eaux usées, les villageois peuvent refuser à cause d'un tel ou d'un tel qui n'est pas de la même sensibilité politique ».

On note également que « l'administration locale ne met pas assez en valeur la diaspora. La diaspora n'est pas accompagnée et n'est pas assez mise en avant par les autorités. A l'époque, tout était fait de façon informelle, rien n'était acté ni archivé ».

Valeur-ajoutée de la diaspora dans le développement du territoire

Les villageois et la diaspora ont pris conscience de la nécessité de s'inscrire dans une démarche de développement du territoire, permettant la mise en place de projets durables.

« Aujourd'hui, l'argent n'est pas le seul vecteur de réussite, il y a aussi l'organisation du travail, la vision commune, la complémentarité des compétences. Il y a une valeur ajoutée dans la compréhension collective de la démarche ; cela représente une évolution considérable. Aujourd'hui ça va plus vite ».

Par ailleurs, « le fait d'avoir mis en place des projets a montré à tout le monde que l'association était crédible. Ensuite les femmes ont été particulièrement actrices, elles se sont mobilisées autour de nous. Des ateliers féminins ont été organisés, elles ont créé leur association, elles s'occupent de tout ce qui est associé au développement durable. Aujourd'hui, elles font plein de choses. Vous les sollicitez pour quoique ce soit, elles vous suivent ».

Leçons tirées de l'expérience et précieux conseils

« On sait aujourd'hui comment mener des projets, sur quelles ressources s'appuyer, comment faire ». Avant la mise en place du projet, ce n'était pas le cas. Le travail en commun avec les différents acteurs impliqués et l'accompagnement réalisé a constitué une plus-value dans la mise en place de ce projet d'assainissement ; c'est une leçon apprise qui pourra être appliquée dans la mise en place des futurs projets.

Il faut pouvoir anticiper certaines difficultés, notamment liées au village et aux éventuelles relations conflictuelles préexistantes. « On n'a pas identifié sociologiquement les groupes d'appartenance dans les villages. On pensait que tout était bien. Il y a des parties prenantes différentes, ça nous a mis des bâtons dans les roues. Nous n'avions pas anticipé ces problèmes ».

« Il est important de garder des traces de ce qui se fait, il faut faire des réunions, écrire, filmer pour avoir une trace de ce qui a été fait – les supports sont nos mémoires ».

Dans une structure associative « il est nécessaire de cibler les bonnes personnes, celles qui ont des compétences et du temps pour appuyer la bonne mise en œuvre du projet ». Il est essentiel de bien identifier les interlocuteurs, les acteurs du développement, les personnes ressources qui peuvent appuyer la réflexion stratégique et méthodologique.

Il est essentiel de faire avec les personnes et de ne pas imposer sa vision. « Quand un acteur de la diaspora arrive sur un territoire et qu'il impose sa vision cela crée des tensions qui bloquent la mise en œuvre des projets. Il est important de ne pas imposer un projet, il faut que ça vienne des villageois ».

La parole au territoire

« J'ai beaucoup apprécié les réalisations du projet et notamment son impact sur les conditions de vie de la population. Ce projet nous a permis d'élaborer et mettre en œuvre d'autres projets de développement local. On a aménagé la route du douar, acquis une ambulance, construit un château d'eau et un hammam, etc. Mais aujourd'hui, on doit tous réfléchir ensemble pour résoudre les problèmes soulevés par le projet d'assainissement liquide à savoir, la détérioration et la dégradation des canaux d'égouts – la diaspora a véritablement lancé une dynamique positive pour notre village ».

ABJIK Lahcen, habitant du village et marocain de retour

Cette fiche de capitalisation a été réalisée par Migrations & Développement dans l'objectif de mettre en avant les actions de la diaspora en faveur de leur territoire d'origine. Cela s'inscrit dans le projet «Migrations, Territoires et Développement II», dans le cadre du programme «Déploiement des politiques migratoires au niveau régional - DEPOMI», mis en œuvre par Enabel et financé par l'Union européenne.

Migrations & Développement
www.migdev.org
©Migrations & Développement

©Conception : Inspira Consulting